



Pour les amateurs de voitures avancés

Honda Insight hybride et Toyota Prius 3 au salon de l'auto

PIERRE LAVALLÉE

Le 12 janvier 2009 fut un jour spécial pour les amateurs de voitures éco énergétique au Salon international de Détroit. En effet, deux nouvelles voitures hybrides attendues des consommateurs étaient dévoilées. L'intérêt de ce dévoilement, la Honda Insight et la Toyota Prius 3 seront commercialisées au Québec, dès le printemps pour la Insight et à l'été pour la Prius de 3^e génération.

Ces deux autos sont «nouvelles», quoique Honda et Toyota aient déjà plusieurs modèles hybrides derrière eux, et leurs choix technologiques sont conservés dans ces nouveautés. La Prius reste ainsi la seule capable d'accélérer sur la seule puissance de son moteur électrique. Son moteur essence se coupera beaucoup plus souvent que celui de l'Insight, qui ne se coupe qu'à l'arrêt. Mais le moteur de la Honda a la faculté unique de pouvoir désactiver ses cylindres, en bloquant sa distribution. Alors il continue de tourner, mais il ne consomme pas. Les deux voitures possèdent ensuite chacune un mode de fonctionnement favorisant la faible consommation, mais la Prius est la seule à pouvoir se bloquer sur un mode électrique sur une très courte distance.

Cette faculté de désactiver ses cylindres, fait que le moteur Honda ne possède que deux soupapes par cylindre, et un seul arbre à cames, alors que le moteur Toyota est le nouveau VVTi 16 soupapes, dans une version totalement optimisée pour la Prius. Le moteur Honda est un 1300 de 88 ch., le Toyota est un 1800 de 98 ch. C'est un gros changement pour la Prius qui avait un 1500, mais l'idée de ce moteur plus gros est de développer la même puissance à un régime inférieur.

La Prius serait ainsi plus sobre, moins de 4 litres au 100 km et aussi plus silencieuse, ce qu'elle était déjà, sauf dans ces quelques moments où on accélérât à fond, et d'un coup le petit moteur se révélait bruyant en tournant à haut régime. Ce désagrément serait dorénavant évité. Côté électrique, la différence est encore plus grande, puisque Honda n'a que 14 chevaux à offrir, quand Toyota en donne 80. C'est sans doute là la différence la plus parlante. Honda se conduira comme une voiture normale, quand la Prius sera encore plus à part. Mais au niveau efficacité, et nous voulons dire consom-



la Lexus LS 600 hybride

l'écart ne sera pourtant que minime.

Les chiffres donnés à Detroit par Toyota l'ont été sous réserves (valeurs préliminaires). Alors que l'Insight a déjà été testé, ses rejets de CO₂ selon la moyenne officielle sont de 101 g/km. Aucune autre voiture de même dimension ne fait mieux. La Prius 2, qui était la championne, est à 104 g/km! La Prius 3 fera encore mieux en dépit de performances améliorées. Mais il faut aussi prévoir que cela va se payer. On est là aussi dans le flou, mais on peut prévoir un écart substantiel, au moins 3000 \$ entre les deux, à l'avantage de la Honda. Et c'est ce qui devrait clore toute possibilité de comparaison. Technologie différente, conduite différente, prix différent, et la Toyota sera aussi plus personnalisable avec plus d'options...

16 modèles hybrides en démonstration

Sur les quelques 500 modèles en montre au Salon de Montréal, regroupés autour d'une vingtaine de compagnies distinctes, surprise! le nombre de modèles d'hybrides électriques en démonstration se chiffrait à 16, le double de l'an dernier. Un bond en avant spectaculaire qui illustre bien ce début de transformation de l'industrie automobile. Toyota, Honda, Ford, GM, Lexus, Nissan, Chrysler se répartissent essentiellement l'offre d'automobiles, de camions légers et de sport utilitaire hybride. Parmi l'offre «accessible» aux consommateurs, automobiles compactes et intermédiaires, à noter la Prius de Toyota, la Honda Civic hybride et deux nouveautés la Honda Insight et la Ford Fusion

Nous terminons ce reportage par le témoignage d'un visiteur du Salon de Montréal recueilli sur place le lundi 19 janvier :

«Elles sont chères les hybrides! Mon voisin Martin me l'avait dit et mon oncle Jacques Duval le chantait à la télé...» Mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas m'en acheter une! Fière de ma conversion récente au véhicule propre, je suis allé visiter la 44^e édition du Salon de l'Auto de Montréal, avec l'idée bien arrêtée de m'acheter une auto hybride.

Je m'étais préparé une feuille d'analyse avec mes critères à moi: le prix du véhicule, le cumul des aides des gouvernements, la puissance du moteur, l'accélération, la consommation au 100 litres, les émissions de CO₂ au km, la durée de vie des batteries, les garanties, l'ergonomie intérieure, la tenue de route, les couleurs disponibles...

J'ai bien vu la Lexus LS 600 hybride à 149 999 \$. On m'a dit que c'est la voiture de Sir Paul McCartney. Malgré tout son luxe et sa dimension, elle fait moins de 10 litres au 100 km, comparativement à 25 litres au 100 km pour ses concurrentes. Pour ma part, je me suis plutôt intéressé à des modèles plus sobres. Mon choix est presque fait. Une question m'a cependant dérangé. Je croyais que nous avions droit à une aide des gouvernements pour compenser en partie le surcoût de l'hybride, cette aide de 2 000 \$ du fédéral et de l'équivalent du provincial a été coupée en fin d'année 2008. J'attends donc les prochains budgets à Québec et à Ottawa pour voir ce qui va arriver!!!

MANON CHALIFOUX – CONSEILLÈRE EN VINS, SAQ SÉLECTION SAINT-SAUVEUR



Réserve du Couvent 2006 à 14,80\$ (443721)

Château Haut-Marsalet 2004, Bergerac a.o.c. à 13,85\$ (521526)

Déjà la nouvelle année, les résolutions et la neige à pleines pelletées. En ce début d'année enneigé, verglacé et ma foi assez glacé, je vous souhaite la santé, le reste il n'en tient qu'à vous d'en profiter! Pour ce mois de janvier tout mélangé, je vous amène sur les routes de l'économie avec de jolies découvertes à petits prix. Tous ces vins sont également de très bons compagnons pour les repas d'hiver comme les fondues et les raclettes.

Tout d'abord du Liban, Réserve du Couvent 2006 du Château Ksara. Originaire de la Vallée de la Bekaa, la Réserve du Couvent est élaboré de syrah (40%), cabernet sauvignon (30%) et cabernet franc (30%). Seul le cabernet sauvignon est vieilli douze mois en fût de chêne puis les cépages sont assemblés. La Réserve du Couvent s'offre à nous sous une jolie robe rubis clair et limpide. Aromatique sur des notes de fruits noirs (cerise), de vanille et de torréfaction. En bouche, les tanins sont soyeux, l'acidité est moyenne. On note une légère amertume en finale qui disparaît dès le début du repas. Vous prendrez plaisir à déguster ce vin avec une viande rouge, du gibier à plume, un couscous royal ou bien sur une fondue chinoise avec viande rouge et sauce légèrement relevée. Réserve du Couvent 2006 à 14,80 \$ (443721).

Une très belle découverte du Sud-Ouest de la France, Château Haut-Marsalet 2004, Bergerac A.O.C. Élaboré avec du merlot et du cabernet-sauvignon, ce vin n'est pas boisé. Robe rubis avec de

légers reflets ambrés. Des arômes de fruits noirs confits, une touche de cacao. En bouche, le vin est rond, les tanins sont fondus et l'acidité bien intégrée. Un compagnon parfait pour les fondues chinoises et les raclettes traditionnelles avec viandes séchées. Château Haut-Marsalet 2004, Bergerac a.o.c. à 13,85 \$ (521526).

Pour terminer, un vin blanc magnifique du Jura, mère patrie de la raclette et de la fondue au fromage. Élaboré avec du chardonnay et non boisé, ce vin à la robe jaune paille est brillant et limpide. Au nez, nous avons des arômes de fruits blancs, de miel et de fruits exotiques. En bouche, nous avons une palette de saveurs, une complexité digne d'un grand vin. Le vin est sec, franc et persistant. Comme tout accord régional, ce vin accompagnera à merveille la fondue au fromage savoyarde à laquelle on aura ajouté un soupçon de calvados pour faire différent du kirsch. Grange Grillard 2005, Arbois a.o.c. à 18,30 \$ (10257459)

NDLR: Nos deux cinéphiles François Frenza et Johanne Gendron sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle à tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.



DEFIANCE

V.O. anglaise - drame de guerre
d'Edward Zwick

Avec Daniel Craig, Liev Schreiber et Jaimie Bell

Cinégars

Defiance (V.F. Rébellion) est inspiré d'un fait vécu, trois frères juifs qui se donnent pour mission de sauver des centaines d'autres Juifs, dans une Pologne menacée par les nazis, en bâtissant des camps forestiers. On y apprend un fait méconnu de cette guerre (1941). Guerre, amour, haine, courage et espoir colorent ce film, pas tous avec la même intensité, ni avec le même succès d'autres films du genre. On se serait passé

des petites histoires sentimentales pour nous en donner plus ailleurs, j'aurais préféré.

Néanmoins, un bon film : 6/10

Cinéfile

J'ai été touché par cette histoire vraie. Durant la Deuxième Guerre mondiale, des frères osent défier les Allemands. Ils sont juifs et ils ne se laisseront pas capturer sans lutter. Ils se cacheront dans les forêts de Biélorussie et y seront

rejoints par environ 1000 autres personnes juives, hommes, femmes, jeunes et vieux qui fuient l'extermination dans les ghettos. Lors d'événements horribles comme la guerre, l'humain reste humain ou il devient une bête. Ces hommes, qui n'ont jamais cherché de reconnaissance, sont de vrais héros, comme bien d'autres dont on ne connaîtra jamais l'histoire et comme certains le sont encore aujourd'hui.

À voir au cinéma : 8-10

